

BRASIER EUCHARISTIQUE

Janvier 2007, n° 14/1,5€

La conversion de saint Paul

L'Eucharistie est le soleil spirituel du monde. Comme le soleil donne la vie à la nature par sa chaleur et sa lumière, l'Eucharistie nous donne la vie divine par sa grâce et sa lumière spirituelle qui repousse toutes ténèbres. En effet, l'Eucharistie est le corps ressuscité de Jésus avec toute la puissance de sa résurrection. De même que Saul, le persécuteur des Chrétiens, approchant Damas, fut enveloppé d'une grande lumière venue du ciel (Ac 9, 3) et devint ainsi Paul, l'Apôtre des nations, de même nous sommes transformés au plus profond de notre être lorsque nous sommes en présence du corps ressuscité de Jésus au Saint Sacrement. Il nous transforme en ses instruments d'amour et de paix pour établir son règne dans le monde. Car le Seigneur, en parlant de la nouvelle alliance qui sera établie dans l'Eucharistie, a dit « Je vous donnerai un cœur nouveau, je mettrai en vous un esprit nouveau, j'ôterai de votre chair le cœur de pierre et je vous donnerai un cœur de chair » (Ez 36, 26-27). De même que nous ne pouvons marcher sous le soleil sans recevoir ses rayons de chaleur, de même nous ne pouvons nous trouver devant le Saint Sacrement sans être transformé par ses rayons d'amour.

Jésus dit à sainte Faustine : « Quand l'âme s'approche de moi avec confiance, je la comble de tant de grâces, que ne pouvant les contenir toutes, elle les projette sur d'autres âmes ». Saint Paul, commentant un passage de l'Exode, exprime ceci dans sa deuxième épître aux Corinthiens : Si les fils d'Israël ne pouvaient fixer les yeux sur Moïse à cause de la gloire de son visage après avoir rencontré Dieu dans la Tente de la rencontre dans l'ancienne alliance (2 Co 3, 13), quelle est donc grande la gloire que Jésus nous donne en le contemplant dans l'Eucharistie, mystère de la nouvelle alliance! Qui n'est pas émerveillé par la métamorphose de la chenille en papillon? La différence en notre âme pour chaque heure d'adoration émerveille les saints et les anges du ciel! La transformation qui se produit dans notre âme est comme celle qui s'est produite dans le

corps de saint François d'Assise ou de Padre Pio lorsqu'ils reçurent les stigmates. Pour chaque moment en sa présence, non seulement nos mains et notre côté, mais aussi notre corps entier sont transformés de plus en plus en l'image et la ressemblance du Christ lui-même car le Saint Sacrement est un "brasier brûlant d'amour" qui transforme tout en lui-même. Dans ce sens, saint Paul écrit : « Nous tous qui, le visage découvert, contemplons en reflétant la gloire du Seigneur, nous sommes transformés en cette image, allant de gloire en gloire, comme de par le Seigneur, qui est esprit (2 Cor 3 18) ». Le

secret de l'adoration est d'entrer sans défense ni résistance dans le mouvement d'adoration de Jésus pour son Père.

Selon sainte Gertrude d' Helfta, « autant de fois l'homme regarde avec désir et révérence l'Hostie qui contient sacramentellement le Corps et le Sang du Christ, autant il augmente ses mérites futurs. En effet, dans l'éternelle possession de Dieu, il goûtera des délices nouvelles et spéciales, récompense de chaque regard d'amour qu'il aura dirigé vers Jésus au Saint Sacrement » (Héraut de l'Amour divin, IV, 25, 8).

Paul fait une "expérience eucharistique": il est enveloppé par une grande lumière, il entend le Christ lui parler, mais ne peut le voir de ses yeux. De même, devant le Saint Sacrement, nous sommes sous la lumière du Ressuscité, nos yeux ne nous sont d'aucun secours, seule l'ouïe nous assure de la présence de Jésus par les paroles de consécration: "ceci est mon Corps". Saint Thomas d'Aquin, dans l'hymne "Adoro Te Devote" (cf page 2) exprime les merveilles de ce mystère.

père Florian Racine



SOMMAIRE

- * Témoignage - Adoro Te Devote, p. 2.
- * En présence de grandeur, fête de saint Thomas d'Aquin, P., p 3.
- * Congrès international eucharistique, Québec, Jean Marc Lopez, p. 4.
- * "Je suis celui que tu persécutes", Enrique Munita, p. 5.
- * Notre passage de la mer rouge, Soeur Beata, p. 6.
- * Les haricots du Saint Sacrement, Jean Marc Lopez, p.8

ET VOUS SEREZ COMME DES DIEUX

« Et vous serez comme des dieux » susurre le serpent à Adam et à Eve. Etre l'égal des dieux, devenir riche, puissant, populaire, être admiré, avoir du prestige et du pouvoir, voilà la grande illusion qui nous hante, depuis le péché originel : tout faire sans Dieu, ou pire, à la place de Dieu.

Un jour, m'étant agenouillé devant le Saint des Saints, j'y ai déposé mon fardeau douloureux. J'ai crié ma détresse, j'ai pleuré, et sans que je m'y attende, j'ai été pris dans ses bras, il m'a rempli d'amour et de force, et ma vie a basculé.

À partir de ce moment, j'ai commencé à fréquenter le bon Jésus au Saint Sacrement. J'ai pris une heure fixe chaque semaine. Au début, je passais mon temps à dire merci, pardon, s'il te plaît et je t'aime, ce qui est bien, mais plus tard, j'ai passé sans m'en apercevoir à un autre plan de conscience où je lâche prise à moi-même, je dépose mon petit vélo qui ne cesse de tourner, et je débranche...

Au lieu de vouloir tout gérer, contrôler, maîtriser, diriger, y compris ma prière, je dois céder le volant à l'Esprit Saint et je prends la place du mort : celle de mon orgueil et de ma volonté. C'est le Seigneur qui est la source de ma vie et non pas mon ego, mes idées, mes projets, mes attachements, mes envies..., mes...mes...mes...je ne me suis pas créé, ma vie ne m'appartient pas, elle appartient à Dieu. La parole n'est pas : « écoute Seigneur, ton serviteur parle » mais « parle Seigneur, ton serviteur écoute ».

Ainsi, j'essaie d'écouter et de m'effacer, Seigneur, de te donner toute la place, et de me laisser aimer, remplir, envahir, transformer, purifier, guérir. Je te donne ma misère et tu me donnes ta Miséricorde. Quel échange ! Je m'abandonne à TOI. C'est dans ma faiblesse et ma vulnérabilité que je te trouve et te reçois.

À l'Adoration, je ne réapprends pas à monter l'échelle du pouvoir, de l'avoir et du savoir comme auparavant, mais à descendre dans l'humilité et la pauvreté d'un cœur d'enfant comme Jésus qui n'a cessé de descendre, depuis qu'Il est descendu du Ciel, descendu dans la crèche, descendu en Egypte, à Nazareth, descendu dans l'eau du Jourdain, descendu à genoux, plus bas que moi pour me laver mes pieds et pour me pardonner, descendu jusqu'à l'infamie, il a été crucifié pour moi, châtiment réservé aux criminels et aux esclaves, lui le seul juste et innocent.

Comment Jésus a-t-Il abattu mon orgueil? En me terrifiant, en me montrant sa toute puissance ? Non, Il l'a fait en s'humiliant, en descendant, en s'anéantissant lui-même, en se laissant clouer sur la croix, en se faisant plus pauvre que moi.

Je sais, Jésus, que tu as soif d'être aimé et que cette soif te consume. Avec ton aide et ton regard de pitié, je voudrais m'engager à t'aimer, à me laisser transformer, à t'écouter, pour que tu puisses modeler mon cœur endurci en un cœur de chair, pour que de chacun de mes gestes, paroles, regards, pensées, attitudes dans le monde, je fasse, au fil des jours, une Adoration perpétuelle.

Philippe Siehr (83)

Adoro Te Devote (saint Thomas d'Aquin)

Je vous adore profondément, ô Dieu réellement caché sous ces apparences; mon cœur se soumet à vous tout entier, parce que, en vous contemplant, tout entier il est anéanti.

La vue, le toucher, et le goût sont ici en défaut; l'ouïe seule assure ma foi; je crois tout ce qu'a dit le Fils de Dieu; rien n'est plus vrai que la parole de la Vérité même.

Sur la croix, la divinité seule était cachée; ici la divinité et l'humanité se cachent également: croyant néanmoins et confessant l'une et l'autre, je vous demande, Seigneur, ce que vous demandait le larron pénitent.

Je ne vois pas vos plaies comme Thomas les a vues; cependant je vous reconnais pour mon Dieu; faites que toujours de plus en plus, je crois en vous, j'espère en vous, et je vous aime.

O mémorial de la mort du Seigneur, pain vivant qui donnez la vie à l'homme, donnez à mon âme de ne vivre que de vous et de trouver toujours en vous sa joie et ses délices.

O Pélican plein de tendresse, Seigneur Jésus, que votre sang me purifie de mes souillures; ce sang, dont une seule goutte suffit pour effacer tous les péchés du monde.

O Jésus, que je contemple à travers un voile, je vous prie, réalisez le désir ardent de mon âme; faites qu'un jour, vous voyant sans voile, face à face, je sois bienheureux à la vue de votre gloire. Ainsi soit-il.

saint Thomas d'Aquin, 28 janvier 1994

EN PRÉSENCE DE GRANDEUR

Cher Père Thomas,

Que j'aime saint Thomas d'Aquin ! Il était aussi gros de corps qu'il était grand d'esprit. En clair, il était très gros ! Les historiens disent qu'il fallait couper une portion de la table pour que Thomas puisse s'y tenir et atteindre son assiette. En tout cas, il devrait être le saint patron de tous ceux qui sont au régime ou essaient de perdre du poids !

On peut se demander ce que saint Thomas dirait s'il revenait pour visiter nos séminaires. C'est le plus grand esprit de l'histoire de l'Église. Pendant des siècles, sa philosophie et sa théologie scolastiques furent enseignées dans tous les séminaires. Maintenant, son nom n'est même plus mentionné. S'il revenait, je ne pense pas qu'il serait triste d'avoir été oublié. Saint Thomas a lui-même dit remarquablement avant de mourir qu'il a davantage reçu en un instant devant le Saint Sacrement que dans tous les livres qu'il a lus. Il a dit qu'il a plus appris sur Jésus en une heure d'adoration que par tout ce qu'il a lu ou entendu. Il n'a jamais pu écrire tout ce qu'il a découvert sur l'amour de Jésus au Saint Sacrement. Et tout ce qui a déjà été écrit et dit reste aussi insignifiant qu'une paille, en comparaison avec la valeur d'une simple rencontre avec Jésus au Saint Sacrement.

La théologie est l'étude de Dieu. La prière devant le Saint Sacrement nous donne la connaissance de Dieu lui-même. L'une est l'étude académique de l'amour, l'autre est la douce expérience de l'Amour personnifié. L'une peut être comparée à un livre décrivant une personne, tandis que l'autre est vraiment cette Personne nous parlant d'elle-même.

Il y a au Texas un golfeur très connu qui joua dans les années trente, quarante et cinquante. Certains disent qu'il est le plus grand golfeur de tous les temps. Il s'appelle Ben Hogan. Un soir, revenant d'un tournoi de golf, Ben Hogan a eu un terrible accident de voiture. Il frappa de plein fouet une autre voiture et faillit mourir. Les docteurs dirent qu'il ne pourrait jamais plus marcher. Grâce à une volonté remarquable, il a non seulement réappris à marcher, mais aussi a remporté quatre US open et trois autres grands tournois de golf.

J'ai un ami américain qui a grandi au Texas. Depuis son adolescence, il joue au golf. Ben Hogan est son héros. Il a lu tous les livres qui furent écrits sur Ben Hogan, tout sur lui, ses temps forts et tous ses conseils de golf.

Enfin, le grand jour est arrivé. Mon ami était à Fort Worth pour un voyage d'affaires et il fut invité à déjeuner au Colonial Country Club. Là, il rencontra Ben

Hogan en personne ! C'était en juin 1991. Presque quarante ans s'étaient écoulés depuis que mon ami entendit parler pour la première fois de Ben Hogan.

Maintenant, le voilà assis avec le 'Maître' lui-même, écoutant chaque mot, totalement ému d'être en présence d'un si grand homme. Mon ami ne pouvait s'empêcher de parler avec grande excitation de sa rencontre avec Ben Hogan à tous ses amis, même à ceux qu'il connaissait à peine. Cela n'avait pas d'importance. Amis ou étrangers, cela n'importait peu : il leur disait qu'il avait passé quarante-cinq minutes à parler avec Ben Hogan en personne.

Ne devons-nous pas avoir le même enthousiasme de pouvoir être avec Jésus lui-même au Saint Sacrement ? Penses-y, Thomas. N'était-ce pas ce que le docteur angélique disait ? Mon ami avait tout lu et entendu sur Ben Hogan, mais tout cela ne pouvait se comparer à un simple moment en sa compagnie.

Ne devons-nous pas être ému par le fait d'être en présence d'une telle grandeur à chaque moment passé en présence du Saint Sacrement ? Il est le Maître, le Seigneur et le Créateur de l'univers entier.

Saint Thomas explique dans sa théologie pourquoi les hommes apprécient peu la sainte Eucharistie et pourquoi ils considèrent la présence de Jésus comme admise et normale. Le grand saint parle de la relation inséparable entre recevoir et adorer, entre communion de la sainte Eucharistie et

adoration du Saint Sacrement. Il dit qu'à moins d'adorer ce que nous consommons, nous n'apprécions pas ce que nous recevons.

En d'autres termes, l'Eucharistie n'est pas une chose mais une personne. À moins de vouloir réserver un peu de temps pour développer une intimité avec Jésus au Saint Sacrement, nous perdons de vue la personne pleine d'amour de Jésus au Saint Sacrement et la sainte Eucharistie diminue en valeur pour nous.

Saint Thomas passait de longues heures dans une adoration profonde du Saint Sacrement. Son amour pour Jésus dans l'Eucharistie a inspiré des hymnes comme le 'Adoro Te Devote'. Cet hymne a pour thème la faculté de notre foi à transcender les sens pour saisir la réalité de la présence de Dieu au Saint Sacrement.

Prions, cher Thomas, pour que chaque prêtre vive avec le même amour de la sainte Eucharistie que saint Thomas d'Aquin. Puisse aussi chaque prêtre être aussi enflammé pour le saint Sacrement que mon ami texan lorsqu'il parlait de Ben Hogan. On convertirait le monde entier au Catholicisme en disant à tous avec autant d'émerveillement que Jésus est vraiment là en personne !

Père



49^{ème} Congrès Eucharistique International Québec - 15 au 22 juin 2008

par Jean Marc Lopez



49^{ème} CONGRÈS EUCHARISTIQUE
INTERNATIONAL
QUÉBEC, CANADA 2008

L'Eucharistie, don de Dieu
pour la vie du monde.

L'année 2008 marquera le 400^{ème} anniversaire de Québec, premier établissement français permanent en Amérique. Cette arrivée des Français à Québec marque aussi les débuts de l'Église catholique en ce pays. Pour commémorer cet anniversaire, de nombreuses fêtes religieuses seront organisées, la principale étant le 49^{ème} Congrès Eucharistique International du 15 au 22 juin 2008. Le pape Benoît XVI y sera présent.

En accord avec la Conférence des évêques catholiques du Canada, l'Archevêque de Québec, le cardinal Ouellet a proposé au Saint-Père que le congrès soit célébré à Québec en 2008.

Évoquant la préparation du Congrès Eucharistique, Benoît XVI a dit que ces rendez-vous **"sont toujours source de renouveau spirituel, des occasions de mieux connaître l'Eucharistie, le trésor le plus précieux laissé par le Christ. Ceci implique que l'Église accroisse l'effort de diffusion de son adoration, afin de témoigner de son amour partout dans la société"**.

Puis le pape a dit que la présence de dévots de l'Eucharistie lui permettait de rappeler **"combien est bienfaisante la redécouverte de l'adoration eucharistique par de nombreux chrétiens... L'humanité a grand besoin de redécouvrir ce sacrement, source de toute espérance! Remercions le Seigneur pour toutes les paroisses où à côté de la messe on éduque les fidèles à cette adoration"**. Le Saint-Père attend du prochain congrès un nouvel essor de l'adoration eucharistique.



Un thème pour la vie du monde

Le thème du congrès est *"L'Eucharistie, don de Dieu pour la vie du monde"*. Comme le souligne le cardinal Ouellet, président du comité organisateur: "L'Eucharistie, telle que nous la recevons du récit de l'institution, témoigne du don d'amour que le Fils fait de lui-même pour la multitude, don d'amour pour le Père et pour nous, qui scelle la Nouvelle Alliance... Elle apparaît aussi comme le don que le Père fait au monde de son Fils Unique, incarné et crucifié, qui rassemble autour de sa table les enfants de Dieu dispersés... Finalement... (elle est) le don de la communion tri-

nitaire pour la vie du monde par l'action du Saint Esprit qui assure la participation intime des fidèles à ce mystère d'Alliance."

Au programme:

On trouvera différentes activités à caractère culturel et social, de même que des rassemblements de jeunes et de familles, des processions et de grandes célébrations. Parmi les moments forts, la cérémonie de clôture du dimanche 22 juin avec la présence de Benoît XVI qui pourrait attirer plus de 250 000 personnes. Les organisateurs prévoient accueillir de 12 000 à 15 000 participants pour l'intégralité du congrès.

Le cardinal Marc Ouellet nous envoie cette invitation: « J'espère que vous viendrez nombreux au Congrès et aux autres événements civils et religieux qui souligneront cette année toute spéciale. En tant que premier pasteur de ce diocèse, j'éprouve une joie toute particulière à l'idée de vivre avec vous ces moments qui nous permettront de mieux apprécier le don que Dieu fait de lui-même pour la vie du monde. Dès maintenant, je vous invite à la prière pour la réussite spirituelle de ce grand projet au service d'une nouvelle évangélisation. »

Prière officielle du congrès

Dieu notre Père,
nous te bénissons et nous te rendons grâce
pour ton Fils Jésus,
don de ton amour pour la vie du monde.

Regarde ton Église
qui célèbre dans la joie et l'espérance
le 49^{ème} Congrès eucharistique international.

Renouvelle notre foi en la Sainte Eucharistie,
mémorial de la mort et de la résurrection de ton Fils.

Que ton Esprit Saint nous donne sa lumière et sa force
afin que nous soyons de fidèles témoins de l'Évangile.

Nourris-nous de ta Parole et de ton Pain de vie
afin qu'unis à Marie,
Mère de ton divin Fils et de l'Église
nous portions beaucoup de fruits
pour le salut du monde.

Nous te le demandons par Jésus, le Christ,
notre Seigneur. Amen.

“JE SUIS CELUI QUE TU PERSÉCUTES !”

Dans les Actes des Apôtres, on apprend que Saul « faisait route et approchait de Damas, quand soudain une lumière venue du ciel l'enveloppa de sa clarté. Tombant à terre, il entendit une voix qui lui disait: "Saul, Saul, pourquoi me persécutes-tu ?" » (Ac 9,3-4). Un saisissant face à face avec la lumière de Jésus l'aveugla. C'était la visite de l'astre d'en haut qui illumine ceux qui habitent les ténèbres et l'ombre de la mort¹. Saul, le persécuteur, tomba à terre. Paul, un apôtre choisi pour avoir part à l'héritage des saints dans la lumière, se dressa, arraché à la puissance des ténèbres et placé dans le Royaume du Fils Bien-aimé de Dieu². Il est resté aveugle afin de continuer sa course avec les yeux de l'esprit. Une course qu'il n'avait jamais faite auparavant, pour gagner une couronne qui ne se fane pas³.

L'impact de cette vision guérit l'orgueil de Paul, enleva sa colère, et forgea un changement radical en sa personne: il tomba en adoration de son ancien "ennemi". Son ennemi lui tendait l'autre joue, et Paul comprit que devant lui tout genou fléchira⁴. Alors, émerveillé et frappé de stupeur, il s'écria, « Qui es-tu Seigneur? » « Je suis celui que tu persécutes », répliqua Jésus (Ac 9,5). Ensuite, Jésus lui ordonna de continuer sa route jusqu'à la ville de Damas où on lui dirait ce qu'on attendrait de lui. Paul, se releva de terre, mais quoiqu'il eût les yeux ouverts, il ne voyait rien. Il jeûna pendant trois jours et trois nuits, après quoi il recouvra la vue et reçut le baptême (Ac 9,18). Plus tard il comprendrait que rien ne pouvait plus le séparer de l'amour de Dieu⁵.

Ce face à face lui fit expérimenter l'amour infini de Jésus, et lui fit comprendre comment Jésus s'identifiait mystérieusement avec son peuple, en particulier avec ses bien-aimés que Saul persécutait. Il se souvint d'Étienne et de la manière dont il avait approuvé sa mort. Et il reçut miséricorde, parce qu'à cette époque-là, n'ayant pas la foi, il agissait par ignorance, comme il l'explique dans sa lettre à Timothée⁶.

Bouleversé par cette vision, Paul réalise jusqu'où Dieu a exalté Jésus, et comment toutes choses ont été réconciliées en Lui, faisant la paix par le sang de sa Croix⁷. De cette manière, il découvre le Christ comme centre de tout ce qui existe, car tout a été créé en Lui et par Lui. Il est l'Alpha et l'Oméga, le début et la fin, et tout sera

mis sous ses pieds⁸ ! Paul, fasciné par Jésus, se met le premier sous son autorité, à son service.

Brûlant d'amour, il reconnaît Jésus dans l'Eucharistie. Il saisit la profondeur du mystère sacré, car Dieu s'est plu à faire habiter en lui toute la Plénitude⁹. Le même Jésus qu'il persécuta, la même lumière qui l'éblouit, le fils de Dieu qui a prit la condition d'esclave est vraiment présent dans son corps et dans son sang dans l'Eucharistie. Et Paul réalise l'urgence de reconnaître et de témoigner par des mots et par des gestes la dignité de la divine présence. « La coupe de bénédiction que nous bénissons n'est-elle pas communion au Sang du Christ? Et le pain que nous rompons, n'est-il pas communion au Corps du Christ ? »¹⁰. Il met en garde les croyants et les invite à recevoir le Corps et le Sang avec dignité en discernant la présence



réelle. Il nous rappelle les paroles que Jésus a prononcées dans sa première Eucharistie, en insistant sur la solennité de la célébration¹¹. Personne ne peut s'approcher de l'Eucharistie en ignorant sa signification. « Chaque fois en effet que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, vous annoncez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne »¹². L'Eucharistie n'est pas seulement un repas, mais aussi le sacrifice de la Croix. Jésus est présent, à la fois immolé et à la fois glorieux. Ceci parcourt l'intégralité de la théologie sacramentale de Paul. Par le baptême, nous mourons avec le Christ et dans

l'Eucharistie, comme dans l'adoration du Saint-Sacrement, nous commençons à vivre éternellement avec Lui. C'est le miracle de la présence réelle !

Avant sa vision, Paul croyait en la Loi et les Prophètes. Il pensait que les promesses divines se réaliseraient le jour où le Messie viendrait. Maintenant, il comprend que Jésus est l'accomplissement de la Loi et des Prophètes. L'entière justification que la Loi de Moïse n'a pu donner, s'obtient par Lui, moyennant la foi. (Ac 13, 38b-39). Il est l'image du Dieu invisible¹³, et en lui par son sang nous avons le rachat !¹⁴. Le sang de l'Agneau a été versé pour chacun de nous.

Enrique Munita

¹ Lc 1,78-79/² Cd 1, 12-13/³ 1 Co 9,25/⁴ Ph 2,10/⁵ Rm 8,39/
⁶ 1 Tm 1, 13/⁷ Cd 1, 20/⁸ 1 Co 15,25/⁹ 1 Cd 1, 19/¹⁰ 1 Co 10, 16/¹¹ 1 Co 11, 23-25/¹² 1 Co 11, 26/¹³ Cd 1,15/¹⁴ Ep 1,7.

NOTRE PASSAGE DE LA MER ROUGE

Dieu a parfois une étrange manière de nous conduire...



Pharaon finit par accepter de laisser partir le peuple d'Israël, comme l'avait dit Dieu à Moïse : « Tu verras d'ici peu comment je vais traiter Pharaon ! La force le contraindra de le laisser partir. Elle ira même, cette force, jusqu'à l'obliger à les expulser de son territoire » (Ex 6,1).

Nous voici à la sortie de l'Égypte, où le peuple de Dieu va faire l'expérience de la foi et de la confiance. « Voilà ce que Dieu demande à l'âme qui veut être sauvée, qui veut sa rédemption : la foi dans l'impossible, comme disait Charles de Foucauld. La foi que Dieu demande exige non seulement l'abandon, mais un abandon serein, humble et total. Israël ne doit avoir aucune crainte, il doit se tenir tranquille, garder le silence. En face de l'extrême danger, l'homme ne doit pas avoir peur. « Reviens, ô mon âme, à ta tranquillité » dit le Psaume. Reposer dans les bras de Dieu comme un enfant qui vient de naître ».¹

Face à l'effroi des enfants d'Israël poursuivis par les Égyptiens, Moïse répond : « Bannissez toute crainte ! Tenez ferme et vous verrez ce que Yahvé va faire pour vous sauver en ce jour (...) Yahvé combattra pour vous : vous, vous n'aurez rien à faire » (Ex 14, 13).

Face aux difficultés, à nos peurs ou dans les ténèbres, savons-nous nous tourner en premier lieu vers lui dans la prière et la supplication ? Que signifie pour nous aujourd'hui cette traversée de la mer rouge ? Quels sont ces Égyptiens qui nous poursuivent ? Comment Dieu intervient-il dans notre vie ? Dort-il ? N'entendrait-il pas nos détresses ? Serait-il sourd à nos appels ?

Les hébreux vont faire l'expérience non seulement de leur liberté mais aussi d'une rencontre avec Dieu qui les libère et les fait marcher dans la vérité.

Parfois nous devons passer à travers le désert, par une voie difficile où nous ne voyons pas grand-chose et il nous faut continuer à avancer fidèlement. Là, est la tentation de retourner en arrière comme l'expriment les hébreux : « Laisse-nous tranquilles ! Il nous plaît de servir les Égyptiens ». Comment pouvons-nous souhaiter à ce point reprendre notre situation d'esclaves ? La liberté s'acquiert dans la douleur et la force, c'est le passage de la mer rouge où Dieu est obligé d'intervenir parfois de manière fracassante, pour nous délivrer de nos esclavages conscients ou inconscients, de toutes nos résistances, de nos démissions, de nos aveuglements. N'est-ce pas cela « les Égyptiens », nos désirs de retourner en arrière au lieu d'avancer dans la confiance, même si c'est un chemin plus pauvre où nous perdons nos repères,

nos sécurités. Nos petits esclavages ne nous empêchent-ils pas d'être vrais ?

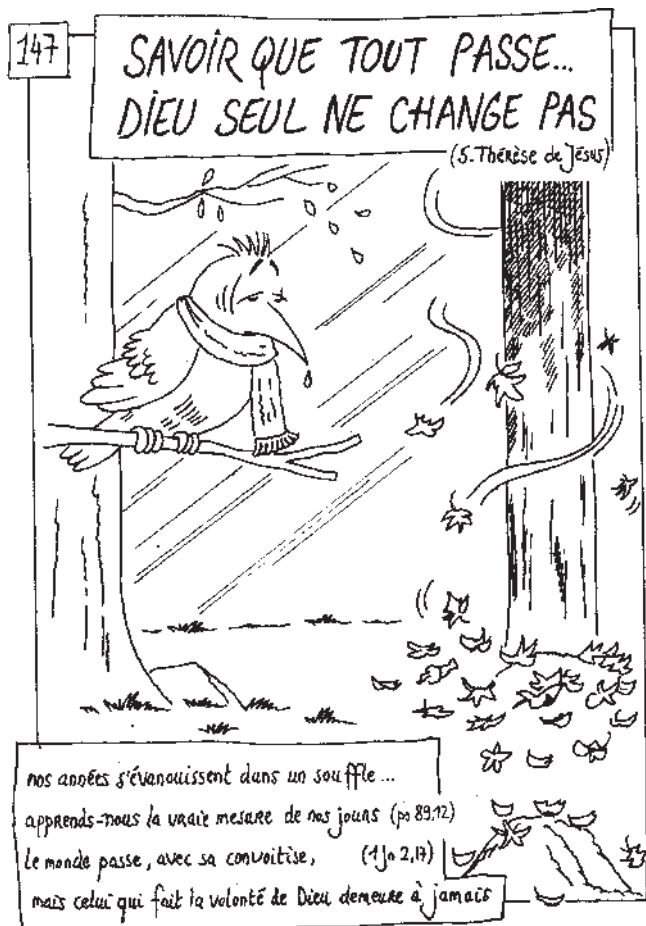
C'est le passage obligé pour la liberté, douloureux parfois mais fécond pour devenir de véritables enfants de Dieu appelés à la liberté.

Nous pourrions trouver un beau parallèle dans l'évangile de saint Matthieu (14, 22 – 33) où Jésus marche sur les eaux, et Pierre avec lui. « Viens » dit Jésus. Et Pierre descendant de la barque, se mit à marcher sur les eaux en venant vers Jésus (...) Ceux qui étaient dans la barque se prosternèrent devant lui, en disant : « Vraiment, tu es Fils de Dieu ! »

Dieu attend de nous cet acte de foi (Crois seulement. Qu'il te soit fait comme tu as cru. Ta foi t'a sauvé...) sans lequel il ne peut rien faire. C'est une invitation à mettre toute notre confiance en Dieu et à venir l'adorer. Qu'il creuse en nous ce désir de s'abandonner à sa sainte volonté et redire avec Charles de Foucauld : « ce m'est un besoin d'amour de me donner, de me remettre entre tes mains sans mesure, avec une infinie confiance, car tu es mon Père ».

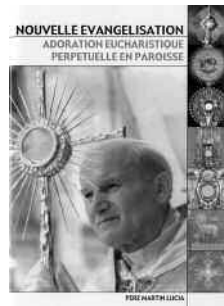
Alors nous pourrions rendre grâce et chanter ce cantique de Moïse : « Yahvé est ma force et mon chant, à lui je dois ma délivrance » (Ex 15, 1-21).

Soeur Beata Véronique



¹ Divo BARSOTTI, Spiritualité de l'Exode, Paris, 1959, p. 125.

Livres



Ref L1: Venez à Moi au Saint Sacrement (P.)

Un recueil de 10 heures saintes pour vous conduire plus près de Jésus au Saint Sacrement et vous faire grandir dans son amour. 16

Ref L2: Aimer Jésus avec le Cœur de Marie (P.)

Méditations du Rosaire utilisées par Mère Teresa de Calcuta. Suivez Marie dans les 15 mystères du Rosaire en laissant Marie vous conduire dans une adoration en esprit et en vérité de son Fils au Saint Sacrement. 5.50

Ref L3: Lettres à un frère prêtre (P.)

Cet ouvrage s'adresse avant tout à des LAÏCS intéressés par les bienfaits personnels et communautaires de l'adoration eucharistique. Lettres motivantes pour stimuler notre adoration de Jésus au Saint Sacrement. 10

Ref L4: La Nouvelle Evangélisation (P.):

"Fervent promoteur de l'adoration eucharistique permanente, le P. resitue ce culte eucharistique dans la perspective du nouvel élan missionnaire que Jean-Paul II veut donner à l'Église au début de ce troisième millénaire." 10

Ref L5: Adorer en Esprit et en Vérité (St Eymard) :

Vie de Jésus-Christ au très Saint Sacrement. Adorer le Père par Jésus dans l'Eucharistie. Conseils spirituels, méthode d'adoration... Réimpression de la XVème édition du tome I : «La Présence Réelle » de la «Divine Eucharistie». 10

Brasier Eucharistique

Directeur de la Publication: Florian Racine
 Rédacteur en chef: Florian Racine
 Rédacteurs: Jean Marc Lopez, Sœur Beata Véronique, Enrique Munita
 Secrétaire: Jean Marc Lopez
 Routage : CL Routage
 Commission paritaire : 0308 G 87770
 Imprimerie: Marim, Toulon
 Le magazine est édité par « Les Missionnaires du Saint Sacrement » B.P. 12, 83110 Sanary.
 Tél / Fax : 04 94 07 74 61
 Email: brasier@adoperp.com / Site : www.adoperp.com

CD		
CD 1	Relation personnelle avec Jésus (<i>Père</i>).	5
CD 2	Organisation et Structure (<i>Père</i>).	5
CD 3	Les Cinq plaies (<i>Père</i>).	5
CD 4	Apocalypse (<i>Père</i>).	5
CD 5	Nouvelle Evangélisation 1 (<i>Père</i>).	5
CD 6	Nouvelle Evangélisation 2 (<i>Père</i>).	5
CD 10	Les Cinq Grâces (<i>Père Florian Racine</i>).	5
CD 11	Jeunes et Eucharistie (<i>Père Florian Racine</i>).	5
CD 12	Adorer Jésus avec Marie (<i>Père Florian Racine</i>).	5

Abonnement et bon de commande

Oui, je m'abonne au bulletin "Brasier Eucharistique": **Abonnement:** 10 numéros = 15 (port compris)

Oui, je commande: _____ →

Je fais un **Don** de soutien

Total = Abonnement + Total Commande + Don
 Total =+.....+..... =

Nom, Prénom:
 Adresse:
 C.P. Ville:

Ref	Quantité	Prix unit	Total
Participation aux frais de port:			5
Total Commande:			

Tous les paiements sont à effectuer par chèque en faveur des 'Missionnaires du Saint Sacrement'.
 Pour des commandes importantes ou toutes questions, appelez-nous: Tel - Fax: 04 94 07 74 61.
 Envoyer à **Missionnaires du Saint Sacrement, B.P. 12, 83110 Sanary-sur-Mer, France**

LES HARICOTS DU SAINT SACREMENT Un ostensor bien visible

Plusieurs récits circulent sur l'origine et l'époque de la mutation de ces haricots à rames: le phénomène « mystérieux » s'est produit en Alsace au moment de la révolution française. C'est arrivé lorsque des personnes pieuses et dévouées, dans une période de troubles, ont voulu mettre à l'abri le Saint-Sacrement.

Son histoire est retracée dans un journal de la Sarthe: "On sait que la révolution française de 1789 n'a pas fait le bonheur de toutes les couches de la société de l'époque. M.F. de Bussang nous évoque une histoire pour le moins curieuse qu'on raconte encore aujourd'hui dans la région. La révolution battait son plein, le curé d'un petit village d'Alsace était inquiet, les brigands de la république fondaient sur sa paroisse ! « Où pourrais-je cacher le Saint Sacrement ? confiait-il à une de ses paroissiennes ». Amenez le chez moi, j'ai un jardin un peu en retrait du village, on le cachera dans mes haricots à rames, ils n'iront pas le chercher là. Ainsi fut fait".

Qu'est-il arrivé à ce village ? Il risquait gros en représailles. Surprise en automne, quand cette brave paysanne ramassa ses semences de haricots. Avant, les grains étaient blancs, et cet automne les voilà tous marqués de brun au centre. Aussitôt, elle en prit une poignée qu'elle alla montrer à son curé. De bonne foi, il reconnut aussitôt le miracle, d'une pastille minuscule enchâssée dans un ostensor brun, et lui déclara : c'était une récompense à votre bonne foi, à votre courage face au danger car si cela avait été découvert, vous étiez fusillée et moi aussi, votre maison brûlée et peut-être tout le village.

La tourmente passée, cette histoire d'haricots miraculeux se répandit vite avec preuve en main, car chacun de ces haricots semés se reproduisait avec la même marque miraculeuse et encore aujourd'hui.

Des recherches historiques ont été menées dont voici quelques pistes. Dans les Vosges, au-dessus de Bussang, habite un homme pieux, vivant en ermite et qui s'intéresse particulièrement à la découverte de la véritable origine du miracle de la mutation de ces haricots. Faisant l'amalgame de plusieurs versions qui situent l'apparition de cette marque dans un village d'une vallée vos-

gienne, il est persuadé d'avoir trouvé en Kruth (dans la vallée de Saint-Amaurin sur le versant alsacien), le village en question.

Se joignant à un autre ermite a enquêté longuement, remuant vieux livres et archives pour trouver une conformité entre la légende transmise de génération en génération et les données notées noir sur blanc sur les anciens registres.

Avec tous ces éléments, nous avons élaboré ensemble une version tout à fait plausible des faits de l'époque. Voici le déroulement des événements, tels qu'ils ont pu se passer :

Au moment de la révolution française, le village de Kruth dépendait de la paroisse d'Oderen dont le curé Wolgeroth arrivé en 1753, rebâtit l'église détruite par les événements guerriers qui ont précédé. Il venait régulièrement célébrer la messe dans la chapelle Saint-Wendelin à Kruth (la grande église n'existait pas encore dans ce village). Le Saint-Sacrement était exposé dans cette chapelle.

Le curé Wohlgeroth en 1791 (ou 1792) refusa de signer la convention avec les révolutionnaires. À sa place, sont arrivés un curé et un vicaire qui avaient juré fidélité aux nouveaux maîtres. Avant de partir en bannissement, l'ancien curé a demandé à une fermière de sauver le Saint-Sacrement. Au péril de sa vie, la brave paysanne a pris l'ostensor, ou le ciboire, avec les Saintes Espèces dans la chapelle pour le cacher à côté de sa ferme dans ses haricots à rames. Quelle surprise de voir à la récolte, tous les haricots marqués d'une petite hostie enchâssées dans un ostensor?

Depuis plus de deux siècles, à chaque nouvelle récolte, ces haricots continuent d'arborer cette marque. On en a emmené dans tous les pays, même outre-mer.



Jean Marc Lopez